

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3171. — 62^e Année.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LES VISITES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET DU PRÉSIDENT DU CONSEIL AUX ARMÉES.

Le Président de la République, l'autre semaine, s'est rendu à plusieurs reprises aux armées. La photographie que nous donnons ici montre M. Poincaré parcourant les tranchées, tenues par les troupes italiennes sur notre front. — L'image qui se trouve en haut de la page représente M. Clemenceau passant en revue les troupes anglaises qui ont réalisé une si importante avance entre Cambrai et Saint-Quentin.



Train de prisonniers arrivant en Suisse.



Inhumation en Suisse d'un captif interné.

LES CAPTIFS

XI.— DANS LES TÉNÈBRES
(Suite)

Ils ne se sont pas découragés, les captifs. Ils ont repris la tâche harassante, ils ont remonté de 25° la galerie menacée.

Dehors, Trettner parcourt d'un pas saccadé les dépendances de Zorndorf. Les latrines, malgré sa surveillance, s'ensablent chaque jour davantage. Et bien que les rondes se multiplient, bien que les pionniers soient aux écoutes, rien ne décèle aux geôliers le travail mystérieusement accompli.

Ils ne se décourageront jamais, les captifs. Ils ont avancé de soixante mètres sous le sol. Quand ils remontent, leurs faces congestionnées reflètent toujours une indomptable énergie. Les travailleurs sont maintenant liés par des cordages, car l'asphyxie rôde dans la sape étouffante, malgré les ventilateurs de fortune confectionnés avec des lampes et des tuyaux de papier ! Souvent un tressaillement convulsif agite la corde tendue. Ceux qui attendent leur tour de descendre tirent en grande hâte le cordage, et un corps inerte sort lentement de la fosse, lourd comme un cadavre déjà enlisé...

Ils ne se décourageront jamais, les captifs. Le lit misérable est repoussé à sa place ; et des mains fraternelles étreignent le pauvre corps, frictionnent doucement les membres rigides, tandis que des lèvres fiévreuses insufflent dans la poitrine craquante le premier frisson de la vie.

**

Et les heures s'ajoutent aux heures, et les jours s'ajoutent aux jours. Et le sable disparaît impunément dans les latrines du fort. Quatre-vingts mètres sont déjà franchis, puis quatre-vingt dix, puis cent. La sape ténébreuse va s'orienter vers la lumière. Les nerfs se tendent follement, les forces surexcitées se décuplent. Malgré le manque de nourriture et l'éclaboussure des ténèbres, les captifs peinent avec une joie délirante. Trettner circule par les casemates avec colère, et ses yeux fureteurs clignotent, clignotent effroyablement...

O toi, qui travailles avec une énergie prodigieuse dans le souterrain de Küstrin ; Toi, dont les traits tirés sont effrayants de pâleur

Toi, qui depuis Roulers erres de forteresse en forteresse, les mains liées, tel un malfaiteur ;

Toi, que des garde-chiourmes tourmentent toutes les deux heures, pour être sûrs de ta présence ;

Toi, sur qui la Race maudite expérimente ces deux tortures : l'insomnie et la faim ;

Toi, dont le supplice est tel qu'en un jour de désespoir tu sollicitas, par lettre officielle, la grâce d'être enfin fusillé ;

Où trouves-tu la force de lutter contre les ténèbres ? et quelle vision magnifique poursuis-tu donc de tes regards ?

— Je suis GARROS. Je sais le chemin du soleil.

Ils connurent, les captifs, la résignation douloureuse.

Un matin, la garde est venue... C'était à l'heure du repos de tous les prisonniers. Trettner a déplacé le lit, fait sauter les lattes, consigné la chambre. Des pionniers, qu'affarait un pareil travail, plongèrent dans le trou d'ombre. Et Trettner, ivre d'cr-

gueil, remerciait du geste un captif, un officier russe, que fuyaient ses frères.

L'ombre de Judas, sinistre, s'appesantit sur les geôles...

A KOENIGSTEIN

Le colonel von Tchirsky, commandant de la forteresse, ne dépare pas la galerie des tortionnaires allemands. Comme Ramminger, à Wiesa, il traite ses prisonniers par la famine ; mais — mieux que quiconque — il pratique avec hypocrisie l'art de faire souffrir moralement des soldats.

Sa haine poursuivit longtemps le capitaine R., du 1^e régiment d'infanterie. Le capitaine R. étant d'origine alsacienne, von Tchirsky excita contre le captif la bestialité des geôliers. R. opposa aux tracasseries allemandes le plus impassible dédain. Furieux, von Tchirsky ourdit un complot. Il prêta au capitaine des propos séditeux, que certifièrent, sous la foi du serment, des garde-chiourmes stipendiés.

Un matin, le capitaine R. fut traduit en Conseil de guerre pour « avoir excité contre l'Empereur des soldats saxons ». Face au tribunal, les geôliers aggravèrent, sans rougir leurs mensonges. Le capitaine, qui dédaignait de répondre, fut immédiatement condamné à cinq mois de cellule, cinq mois d'enfer, dans une oubliette de Dresden.

Von Tchirsky se frotta les mains.

Von Tchirsky répétait partout que ses représailles étaient justifiées par le traitement barbare infligé en France aux prisonniers allemands ! Car von Tchirsky avait un fils ou un neveu, captif, et ce rejeton lui faisait parvenir, par des voies inconnues, maints rapports de haine contre les soldats français. Von Tchirsky junior, captif de la France, confia même, à un médecin allemand rapatrié, une diatribe infâme contre nos Sénégalais et nos propres médecins. Cette élucubration, tirée à plusieurs exemplaires, servit de prétexte aux plus viles cruautés...

L'Allemagne n'avait pourtant nul besoin d'être à nouveau excitée.

CENSURÉ.



Sentinelle allemande, photographiée de l'intérieur d'un camp, par un captif.

O Vengeance, Vengeance sainte, quand t'abatras-tu sur leur Kaiser, ce roi des bourreaux ?

R. CHRISTIAN-FROGÉ.

SUR TOUS LES FRONTS

Quand la Russie donnait à l'Entente l'appoint de ses forces militaires, nous ne pûmes jamais réaliser une offensive générale. Aujourd'hui, malgré la défection de cette puissance, nous attaquons partout en même temps et nous voyons poindre l'aube de la victoire décisive. Il y a deux causes à ce revirement : la reconstitution des effectifs, d'abord, obtenue par une bonne politique (la politique est l'auxiliaire indispensable de la stratégie) ; cette bonne politique a été celle qui a contribué à faire entrer à nos côtés, dans l'arène, les Etats-Unis et la Grèce. L'unité de commandement, en second lieu, a permis de supprimer les initiatives particulières qui demeuraient stériles, pour y substituer enfin la coordination et la simultanéité des efforts dont nous pouvons journellement apprécier les résultats.

Depuis la Marne jusqu'en juillet 1918, on peut dire que la guerre a eu la même forme : de part et d'autre de la ligne idéale qui figurait le front, des forces en équilibre s'observaient et se neutralisaient ; derrière elles, se trouvaient des réserves. L'adversaire qui voulait attaquer concentrait une masse en un point et donnait un choc ; l'adversaire qui se défendait transportait ses réserves en face du point attaqué pour parer le choc. Des avances ont été obtenues ainsi de part et d'autre, mais jamais aucun des deux adversaires n'est arrivé à la décision. Cependant, les réserves allemandes se sont largement usées, sans pouvoir être reconstituées, tandis que les nôtres alimentées par de nouveaux réservoirs sont restées égales, sinon plus. Le jour où un seul cerveau a conçu une seule manœuvre et a réglé les mouvements de chacun de telle sorte qu'il y ait constamment opportu-

nité de temps et de lieu dans les offensives, l'équilibre a été rompu.

Nous pouvons attaquer partout parce qu'en face de chaque secteur d'attaque nous trouvons un ennemi livré à ses propres ressources ou, du moins, soutenu par des réserves insuffisantes, et par suite démotivé. Nous attaquons partout parce qu'un seul chef commande. Après nos succès sur le front français, nous voyons maintenant se réveiller l'armée de Salonique ; à peine les Grecs ont-ils infligé un échec aux Bulgares sur leur gauche, que les Serbes et les Français les attaquent sur leur droite, dans la région montagneuse du Dobropolé. Privée des secours allemands, l'armée bulgare, lasse de la guerre, lâche pied malgré ses formidables défenses naturelles et artificielles et, rompue en son centre, doit se replier en désordre derrière la Cerna, laissant ses ailes de Doiran et de Monastir menacées d'une prise à revers.

Même sur les théâtres de la guerre les plus éloignés de nous, l'action du chef unique fait sentir ses bienfaits. L'armée du général Allenby, opérant en Palestine, inflige aux Turcs un désastre dont les détails sont encore mal connus, mais qui paraît être beaucoup plus important qu'on ne l'avait cru d'abord.

Quant aux Allemands eux-mêmes, s'ils réussissent, grâce aux travaux redoutables de la ligne Hindenburg, à ralentir les progrès des armées franco-britanniques, ils n'arrêtent pas les menaces qui s'accentuent tous les jours sur Cambrai, Saint-Quentin et Laon.

La campagne de 1918 n'est d'ailleurs pas terminée et d'autres événements peuvent encore surgir, qui compliqueront singulièrement les affaires de l'enemi, déjà si mal en point.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Une forte Américaine Mme Lewis, fervente patriote, qui chante dans les rues de New-York, en faveur de la Ligue Navale.



Les enfants parisiens, invités à aller passer la fin de leurs vacances en Angleterre, arrivent à Londres.



Pour remplacer leurs maris partis à la guerre, les Japonaises font, elles-mêmes, la récolte du riz.



Mme Gaby Deslys a réconforté, par sa présence et par ses soins, les anciens combattants devenus aveugles.



En route pour l'infirmier : cette mule a été aveuglée par les gaz toxiques et blessée à la patte. On va la guérir.



Un des héros de Zeebrugge est choyé, égagé et entouré de prévenances par de bonnes et gentilles girls.



La journée du 19 Septembre fut particulièrement glorieuse pour nos superbes alliés Britanniques ; malgré les efforts farouchement obstinés de l'ennemi, ils s'emparèrent des défenses de la ligne Hindenburg et de la ligne Siegfried et les gardèrent en dépit d'enragées contre-attaques.



Les troupes du général Débeney, combattant avec une opiniâtreté admirable, ont dû conquérir le terrain, morceau par morceau, et avancer par petits bonds, se glissant entre les nids de mitrailleuses de l'ennemi ; malgré ces graves difficultés les nôtres se rapprochent de plus en plus de Saint-Quentin.



A Guiscard : — Nos soldats du génie débarrassent une rue de la ville des embûches laissées par les Allemands.



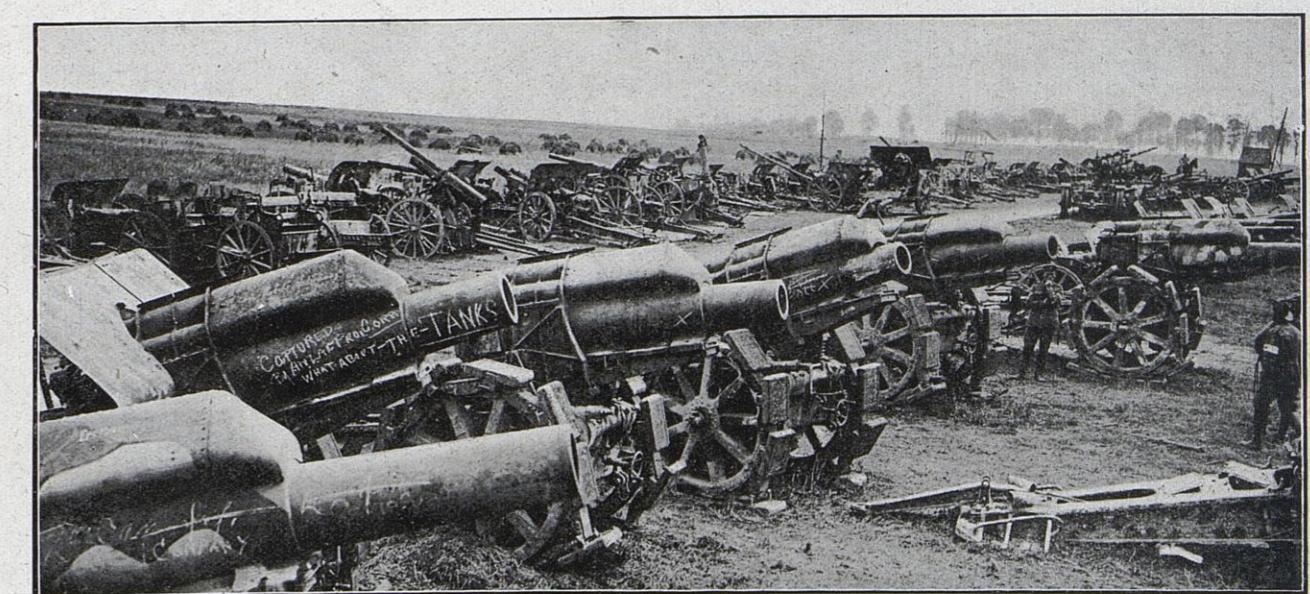
Le général Humbert et son état-major visitent un village reconquis.



Une batterie de 155, en pleine action, tirant à découvert.



Un coin du champ de bataille tel que l'ont fait les inondations des Allemands et les pluies de ces jours derniers



Les canons de toutes tailles, et de tous modèles, capturés par les Britanniques.



Un prisonnier bulgare renseigne les officiers serbes et alliés, sur les positions de l'ennemi.



Les rudes chemins par lesquels les muletiers apportent aux troupes combattantes leurs ravitaillements.



Des dragons, en reconnaissance, font boire leurs chevaux dans un ruisseau qui se jette dans la Cerna.



Les soldats britanniques rendent les derniers devoirs à un des leurs tombé dans les combats.



Après leur irrésistible marche en avant, les superbes troupes serbes se reposent.

LA NOTE AUTRICHIENNE ET L'ENTENTE.

Les gouvernements de l'Entente n'ont pas eu besoin d'un long examen pour se persuader que la proposition faite par l'Autriche, dans sa note du 14 septembre, ne pouvait être acceptée. Le comte Burian invite toutes les puissances belligérantes à envoyer dans une ville d'un Etat neutre des délégués responsables, qui discuteront ensemble les conditions de la paix. Cette discussion n'engagerait pas ceux qui y auraient pris part ; et, durant le temps qu'elle se poursuivrait, les opérations militaires ne seraient point suspendues.

Autant de conditions, plus puériles encore que perfides, et qui font, comme l'a très justement observé M. Balfour, qu'on ne peut attendre aucun résultat utile des conversations dont le gouvernement austro-hongrois suggère l'ouverture. Il ne semble guère douteux, d'autre part, que cette nouvelle démarche ne soit due beaucoup moins à une initiative de l'Autriche, qu'à une inspiration de l'Allemagne. Hertling et Ludendorff sont les véritables auteurs de la note du 14 septembre : ils n'ont laissé au comte Burian que le soin de la rédiger. Berlin s'en remet à Vienne du soin d'accomplir une démarche humiliante et vouée à un échec probable, quitte à en partager avec Vienne les bénéfices, si, par impossible, il y en avait à recueillir.

Mais Berlin n'attendait guère de cette tentative que des résultats indirects : agitation dans les milieux socialistes et pacifistes de l'Entente ; attaques éventuellement dirigées par les partis d'opposition contre les gouvernements qui auraient repoussé des propositions tendant à mettre fin aux hostilités. Un tel calcul repose sans doute sur une évaluation erronée de la force dont disposent, dans les pays de l'Entente, les éléments dits pacifistes. Néanmoins, il eût été peut-être déjoué plus complètement et d'une manière plus définitive, si, au lieu de refus purs et simples, et isolés, les gouvernements alliés avaient opposé à la proposition autrichienne une fin de non-recevoir collective et motivée. M. Balfour, quoique sous une forme officielle, a jugé utile d'exposer les raisons pour lesquelles l'invitation de l'Autriche était inacceptable. Ni à Paris, ni à Washington, on n'a cru devoir suivre la même méthode, et l'on avait sans doute de bonnes raisons pour agir différemment. Nous n'en continuons pas moins à penser que l'Entente serait plus forte, et dans sa lutte et dans sa victoire, si elle opposait à l'ennemi un front politique unique, comme elle a déjà formé contre lui un seul front militaire.

LA SEMAINE POLITIQUE (du 16 au 23 septembre 1918).

Lundi 16. — Dans un discours prononcé à l'Institut Colonial de Londres, M. Balfour déclare que la proposition autrichienne du 14 septembre est inacceptable.

Mardi 17. — Au nom du gouvernement américain, M. Lansing repousse la proposition autrichienne. — M. Clemenceau déclare au Sénat que la France combattrra jusqu'à la victoire.

Mercredi 18. — On annonce comme probable en Hongrie la démission du cabinet Wekerl. Le prince de Windischgrätz serait chargé de former un nouveau ministère.

— Le gouvernement belge, par une note officielle, repousse les propositions de l'Allemagne.

— Violentes manifestations à Berlin. Clôture, à Londres, de la Conférence socialiste interalliée.

Samedi 21. — L'Allemagne adhère officiellement à la proposition autrichienne. Un ministère des munitions est créé aux États-Unis.

Dimanche 22. — La Bulgarie et l'Ukraine adhèrent à la proposition autrichienne.

M. P.



LES AMÉRICAINS BOUSCULENT LES ALLEMANDS DANS LA RÉGION DE SAINT-MIHEL. — La marche des convois qui se dirigent vers la ville reconquise par nos rudes et brillants alliés.



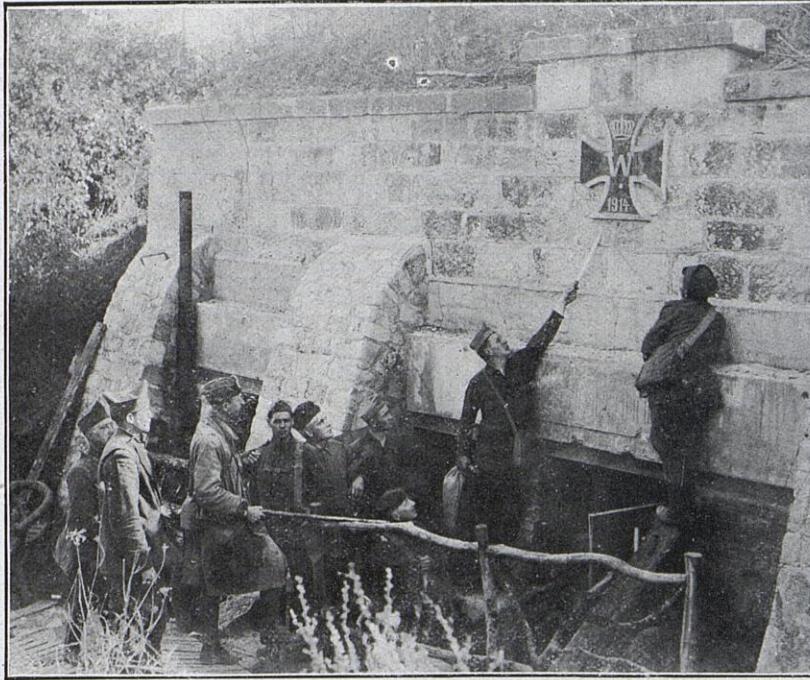
Une colline à dix milles au N.-E. de Saint-Mihiel : la région que l'on aperçoit à l'horizon est le bas du Bassin de Brie.



Vers la vallée de la Moselle : mitrailleuses américaines et wagons d'approvisionnement arrêtés dans une ville en ruines.



Les tanks américains, eux aussi, étaient naturellement de la fête : en voici un, franchissant un passage difficile.



Se croyant définitivement chez eux, les Allemands avaient élevé des constructions parées de leurs emblèmes.



LA MAGNIFIQUE VICTOIRE DES BRITANNIQUES EN PALESTINE. — Le mouvement tournant imaginé par le général Allenby a parfaitement réussi, et si nombreux sont les prisonniers, si énorme est le chiffre des morts turcs, que l'on peut dire l'armée ottomane de Palestine virtuellement anéantie.



Des officiers anglais dénombreront les Turcs capturés



Une ligne alliée sur le front de Palestine.

THÉATRES

ATHÉNÉE-COMIQUE. — *La Petite Femme de Loth*, opérette en deux actes de M. T. Bernard. Musique de M. Cl. Terrasse. C'est une fantaisie que deux auteurs débutants imaginèrent pour le petit Théâtre des Mathurins. Auteurs et interprètes ont, depuis remporté d'autres brillants succès, avec des œuvres et des rôles plus importants mais ils n'ont sûrement pas oublié les belles soirées d'alors.

C'est M. Rozenberg qui succède à M. Tardieu, Mme M. Carré, de l'Opéra-Comique, à Mme Deval. Ils n'ont, ni l'un ni l'autre, les traditions de l'opérette, et semblent ne pas s'en préoccuper le moins du monde ; le comédien joue et chante avec l'adresse spirituelle et la finesse que l'on sait. Mme Carré fait entendre sa jolie voix et paraît tout étonnée de ce qu'elle dit.

Décors et costumes sont réussis, deux tableaux ont été ajoutés, amusants de conception et de présentation ; au lieu du piano droit de naguère, c'est un orchestre, un peu faible pour la salle, qui exprime la verve fantaisiste et savoureuse de la partition. Il faut noter un pas gracieusement dansé et, une fois de plus, l'adresse et la précision de M. Arnaud. Marcel FOURNIER.



La visite ministérielle aux essais de motoculture de la Verrière.
(Au centre de l'image : MM. Boret et Clémentel)

BIBLIOGRAPHIE

NOS PETITS ALSACIENS CHEZ EUX

Pendant que le *Monde Illustré* préparait pour les grandes personnes, sa documentation sur l'Alsace-Lorraine, la Librairie Garnier Frères offrait aux enfants un album charmant :

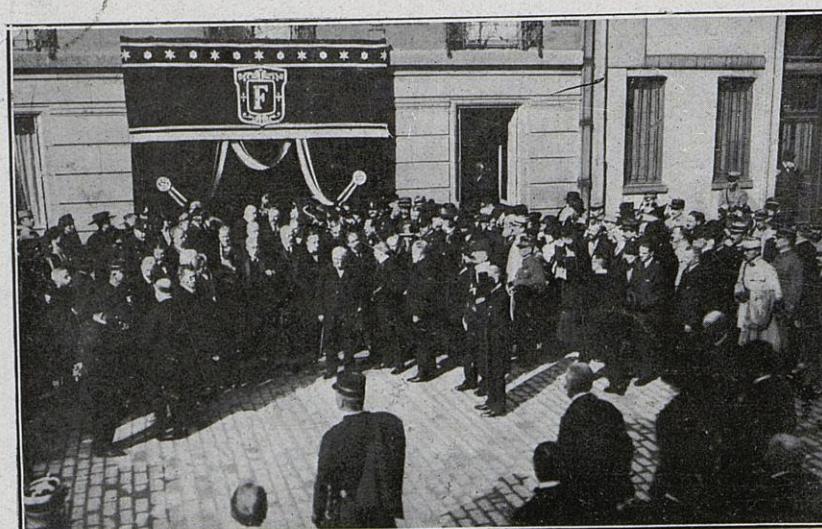
Nos petits Alsaciens chez eux.
(Notes et souvenirs d'artiste, par P. Kauffmann).

« Je dédie ce livre aux enfants du beau pays de France, dit l'auteur, pour leur faire connaître les enfants de l'Alsace ».

M. Henri Welschinger, de l'Institut, résume, dans une préface émue, l'œuvre de son compatriote, artiste à l'âme de poète :

« Il nous montre les mœurs populaires de la vie alsacienne où les enfants occupent la première place. Il dépeint, en connaisseur et en amateur instruit, leurs divertissements, leurs jeux, leurs joies, leurs douleurs, leurs usages et leurs coutumes, depuis les fêtes du jour de l'an jusqu'à celles du Christkindel et n'oublie aucune de leurs traditions ».

Ce tableau exquis est présenté dans un cadre digne de lui ; les petits ne seront pas seuls à l'apprécier.



Les obsèques de M. Abel Ferry, officier, membre de la Commission de l'Armée, qui a succombé aux très graves blessures qu'il avait reçues au front il y a quelques jours, ont été célébrées au milieu de la plus vive émotion. Voici M. Clemenceau quittant la maison du regretté disparu, et voici le char funèbre, se dirigeant vers le cimetière.

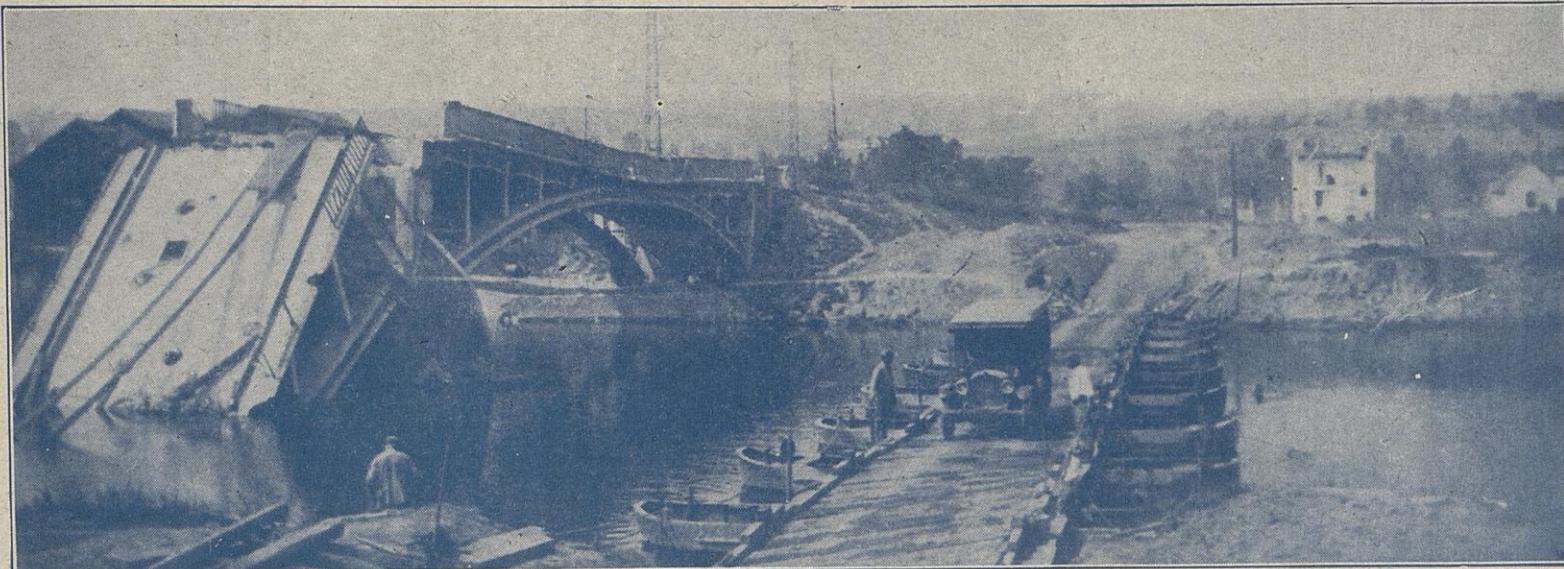


LE

MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



Nos sapeurs du génie installent en hâte des ponts de bateaux pour faciliter l'avance victorieuse de nos troupes.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT

PARIS

Lundi 30 SEPTEMBRE et jours suivants

EXPOSITION GÉNÉRALE DES NOUVEAUTÉS de la SAISON

Soieries, Lainages, Draperie, Bonneterie, Fourrures, etc.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à tous nos COMPTOIRS

ENTERITES

et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons. Entrite muco-membraneuse, tuberculeuse; Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Acné, Eczéma, Furoncles, etc.
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

Le PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE
sans Mercure ni Cuivre
Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour
d'**ANIODOL INTERNE**
dans une tasse de fleurs d'oranger.
PRIX 3'90 tasse tiglée Platine. — Renseignements et Brochures:
S^es de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

LE NOUVEAU DENTIFRICE

DENTIX

Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT. Le Grand tube 1'50
GROS LABORATOIRES SELMA 20 RUE D'AGOBERT - CLICHY (Seine).

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine "USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

**ALCOOL de MENTHE
de
RICQLÈS**

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du RICQLÈS

**BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le
GLYCODONT**

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS : 69, FAUB^e POISSONNIÈRE, PARIS

LIVRES & GRAVURES. — Achat toutes collections.
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (162 pages) franco contre 10f. 75
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

**ANCHOIS
sans Arêtes**
"GREY-POUPON"
à l'Huile d'Olive
OLIVES FARCIAS

DEMANDEZ UN **DUBONNET** VIN TONIQUE AU QUINQUINA



AVEC LE GILLETTE Face toujours nette

NÉCESSAIRE GILLETTE
Complet avec 12 lames
Prix : 25 francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ
FRANCO
sur simple demande

Gillette
RASOIR DE SURETÉ
NI REPASSAGE, NI AFFILAGE

GILLETTE Safety Razor
PARIS
et à Boston, Londres, Montréal

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout

CH. HEUDEBERT
PRODUITS ALIMENTAIRES et de RÉGIME
Crèmes et Flacons : Orge, Riz,
Avoine. — Farine de Banane.
ALIMENTATION des ENFANTS et des CONVALESCENTS. — CACAO A L'AVOINE
CASEINE : Ch. HEUDEBERT, Neucléoprotéide du lait (Aliment azoté et phosphoré)
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. — Envoi BROCHURES sur demande ; Usine de Nanterre (Seine)

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



— Hé ! hé ! monsieur Lemplumé, vous l'avais-je dit que nous l'enfoncerions leur fameuse ligne Hindenburg ! !

— Parait que ça marche, vieux !
— Tu parles ! Foch paye un quart de pinard et un cigare de deux sous !

LES BONS COMMUNIQUÉS

— Dis, m'man, puisque le communiqué est bon, j'aurai bien deux fois de la confiture ?

— Eusèbe, es-tu fou ? Où cours-tu, pieds nus ?

— Faut que j'avance mes petits drapeaux !

— Comment, ça t'embête ?
— Tu vois donc pas qu'ils vont finir la guerre sans nous !

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demander notice
(OPÉRA) 25, rue Mélingue
PARIS.

BOUSQUIN Farines spéciales
pour enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

MESDAMES
Les Véritables CAPSULES
des Drs JORET & HOMOLLE
Guérissent Retards, Douleurs,
Régularisent les Époques.
Le fl. 5 fr. 1^f. 10^e SEGUIN, 165, Rue S-Honoré, Paris.

Folie d'Opium
PARFUM EXTRA
ENVIRANT

RAMSÈS
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages de la Toilette journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés antiseptiques incontestables qui détruisent les fermentes putrides, mais encore à ses qualités détersives (Savonneuses), qu'il doit à la Saponine, savon végétal qui complète d'une façon si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

VITTEL "GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
FILATURES, CORDERIES & TISSAGES D'ANGERS

BESSONNEAU Administrateur.

BESSONNEAU

*a créé : les hangars d'Aviation
les hangars Hôpitaux
les tentes Ambulances
les baraquements sanitaires.*

Les "Bessonneau" ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années, au cours de plusieurs campagnes, sur tous les fronts et sous tous les climats.

Actuellement, on copie les "Bessonneau" mais BESSONNEAU seul imperméabilise bien ses toiles et construit lui-même de toutes pièces : Tentes, Hangars et Baraquements.

On n'est donc réellement garanti qu'avec la marque :

BESSONNEAU

Étienne Poutouche 1917

GIBBS SUR LE FRONT

"votre échantillon m'a sauvé la vie"

(Extrait d'une lettre d'un soldat anglais à la suite du combat de Passchendaele en octobre 1917)

La boîte avant et après le combat.

Cette boîte se trouvait dans la poche du pantalon quand un obus éclata. Un éclat traversant les vêtements frappa la boîte ce qui l'arrêta, évitant ainsi au Tommy une blessure grave à l'aine, sinon la mort !

La boîte ouverte après avoir reçu l'éclat d'obus.

Gardez-vous des imitations innombrables. Exigez le GIBBS authentique. Catalogue illustré et échantillon contre 0.75 c. en timbres poste à P. THIBAUD et C°, 7 et 9, rue La Boétie, PARIS.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C°
Dépuratif par excellence
POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.

VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT

Recommandées Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES. Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.

VENTE EN GROS
8, RUE VIVIENNE, PARIS.

le Lilas
DE RIGAUD PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX PARIS

ÉCHOS**Pendant les déplacements et les voyages**

Il faut se munir de produits dont l'emploi est facile et rapide, tel est le cas de la Poudre Capillus de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, qui recoloré à sec instantanément les cheveux blancs. Pour les yeux que la grande lumière fatigue et que le soleil brûle le Sourcilium de la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris, en faisant allonger les cils, en brunissant et en rendant touffus les sourcils, protège et conserve les yeux, les rend plus brillants et expressifs.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

Pour votre CILVELURE, vos CILS, vos SOURCILS
La Crème HONG-MA-NAO
est le résultat d'une des plus importantes découvertes scientifiques japonaises dans l'art de préparer les PRODUITS DE BEAUTÉ
HONG-MA-NAO conserve et embellit, allonge la chevelure, les cils, les sourcils, les rend souples, soyeux, les empêche de blanchir. HONG-MA-NAO n'a aucun rapport avec les préparations actuellement connues.
Le pot 2 fr 50 fco 8 fr. La boîte de 6 fco 17 fr.
Dépôt : MIEUSSET, 19, avenue Félix-Faure, LYON



Permet à tous ceux qui sont privés pour une cause quelconque de l'usage de leurs jambes, de retrouver leur entière facilité de déplacement. Il ne pèse que 15 kilos; il est garanti deux années. Monté sur pneumatiques, il roule aussi facilement qu'une bicyclette et peut transporter, en outre du passager, une charge de plusieurs dizaines de kilos; il est muni d'une roue libre.

La notice explicative des différents modèles est envoyée sur demande adressée à : MM. MONET & GOYON, ingénieurs-contracteurs 28 rue du Pavillon, MACON (Saône-et-Loire) Téléph. 3-21 MACON. Nous étudions et construisons tous genres de véhicules pour malades et blessés. Fournisseurs du Service de Santé et des principaux Centres d'Appareillage.

D. J. G. BICHARA LYON



ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau. Flacons à 4 fr. et 6 fr. fco. Ph. DETCHEPARE, à Biarritz. L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes les Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Fl. 660 en France
PURETÉ DU TEINT
Etendu d'eau le LAIT ANTÉPHÉLIQUE ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détergatif, dissipe Haïe, Rougeurs, Ridots précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.
Il date de 1849
Bd St-Denis, 16
CANDÈS, Paris.

OBÉSITÉ LIN-TARIN
CONSTIPATION

POUDRE DE RIZ AMBRE ROYAL
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

Comment BICHARA Les Parfums BICHARA se trouvent partout
BICHARA PARFUMEUR SYRIEN 10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph. Louvre 27-95

**GLYCOMIEL**

Trois Parfums: ROSE, VIOLETTE, COLOGNE
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais

En dépit des saisons, gardez la fraîcheur à votre teint; la délicatesse parfumée à vos mains; à votre peau la douceur du miel. Incomparable pour la toilette des Bébés.

EN VENTE PARTOUT
FERET Frères, 37, Faubg Poissonnière, PARIS

AU LOUVRE

PARIS LUNDI 30 SEPTEMBRE PARIS

EXPOSITION GÉNÉRALE

Occasions exceptionnelles aux Rayons de : SOIERIES, VELOURS, DRAPERIES, LAINAGES et FOURRURES



Adopté par la presque totalité des marques de véhicules de Poids lourds et de Voitures de Tourisme, le

Carburateur ZÉNITH

est utilisé sur la plupart des modèles d'Avions des Armées françaises et alliées.

Société du Carburateur ZÉNITH

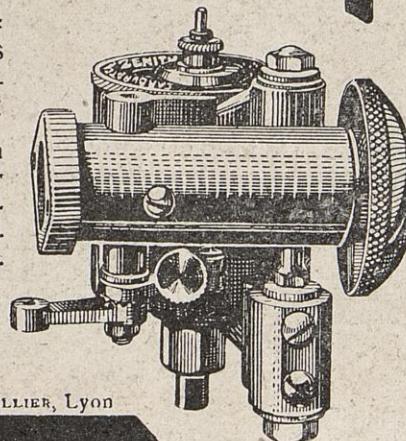
Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON
Maison à PARIS, 15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
LYON PARIS LONDRES
-- MILAN TURIN --
DETROIT NEW-YORK

Le siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande de renseignements d'ordre technique ou commercial

ENVOI IMMÉDIAT
DE TOUTES PIÈCES

Publ. G. BERTHILLIER, Lyon



TOILETTE MONPELAS Chimiste

PHILODERMIQUE CRÈME

MALACEÏNE PARIS MONPELAS

Parfumeur Chimiste

POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME

AUTOMOBILES

La Biure

LYON

Publ. G. BERTHILLIER, Lyon.

LE RAVISSANT
BRULE PARFUMS

Jed-Robj
Breveté S.G.D.G.

EVAPORE
DELICIEUSEMENT
LES PARFUMS
LES PLUS SUAVES

EN VENTE DANS LES MAISONS DE HAUT LUXE & CHEZ
KIRBY, BEARD & C° L°
MAISON FONDÉE EN 1743
5, Rue AUBER — PARIS.

Rotj. Paris

URODONAL

et la Goutte

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Artério-Sclérose
Aigreurs

Établissements Chatelain, 2 bis
rue de Valenciennes, Paris, et
toutes pharmacies. Le flacon,
franco 8 francs ; les 3, franco
23 fr. 25. Aucun envoi contre
remboursement.



L'URODONAL dissout l'acide urique
qui est le véritable bourreau du goutteux.

L'OPINION MÉDICALE :

« L'Urodonal n'est pas seulement le dissolvant le plus énergique de l'acide urique actuellement connu puisqu'il est 37 fois plus puissant que la lithine, il agit en outre préventivement sur sa formation s'opposant à sa production exagérée et à son accumulation dans les tissus péri-articulaires et dans les jointures. »

Dr P. SUARD,
Ancien Professeur agrégé aux Ecoles de Médecine
Navale, ancien Médecin des Hôpitaux.

L'URODONAL nettoie le rein,
lave le foie et les articulations.
Il assouplit les artères et évite
l'obésité.

Communications :
Académie de Médecine
(10 Novembre 1908.)
Académie des Sciences
(14 décembre 1908.)

Hors Concours
San-Francisco 1915

L'URODONAL réalise une vérité saignée urique (acide urique, urates et oxalates).

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères



Nouveau produit scientifique non toxique à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

La "Vamianine" est un dépurateur intense du sang qui, dans les affections cutanées, agit avec une remarquable efficacité.

La Vamianine jugule l'Avarie et empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. — Aucun envoi contre remboursement.

Un Jour viendra

Parfum d'Arlys

de très grand luxe,
adopté par toutes
les Élégantes.

Extra
Eau
Lotion
Poudre



ARYS,
3, Rue de la Paix
Paris,
et toutes
parfumeries.

Le flacon de Lalique
30 fr. ; franco contre
mandat-poste, de 34 fr.

A celle dont mon cœur veut faire une marquise,
Je veux offrir, galant, en un doux abandon,
"Un Jour viendra", parfum, objet de convoitise
Des femmes désirant le plus rare des dons.

Dendelys

donne aux dents la blancheur du lys

Savon
Pâte

Poudre
Elixir



Nettoie et
conserve
les dents

Impression
de fraîcheur
délicieuse

Toutes Parfumeries
et ARYS, 3, rue de la Paix, PARIS

Purifie
l'haleine,
raffermit
les gencives

Action
antiseptique
très persistante

PATE : Boîte porcelaine, 6 francs : franco 6 fr. 70. Boîte aluminium, 4 fr. 50 ; franco 5 francs.
SAVON : Boîte porcelaine, 6 francs ; franco 6 fr. 70. Boîte aluminium 4 fr. 50 ; franco 5 francs.
ELIXIR, 4 francs ; franco 5 fr. 40. Aucun envoi contre remboursement